

Exercice 1.

Les groupes topologiques $GL_n(\mathbb{R})$, $O_n(\mathbb{R})$, $SO_n(\mathbb{R})$ sont-ils compacts ? connexes ?
Même question pour $GL_n(\mathbb{C})$, $U_n(\mathbb{C})$, $SU_n(\mathbb{C})$.

Exercice 2. (Projection stéréographique)

Soit $N = (0, \dots, 0, 1)$ le pôle nord de la sphère $S^n = \{(x_1, \dots, x_{n+1}) \in \mathbb{R}^{n+1} \mid x_1^2 + \dots + x_{n+1}^2 = 1\}$.
La projection stéréographique de pôle N est l'application

$$p: S^n \setminus \{N\} \rightarrow \mathbb{R}^n$$

qui associe à tout $x \in S^n \setminus \{N\}$ l'unique point $p(x)$ de \mathbb{R}^n tel que les points N , x , et $(p(x), 0)$ soient alignés dans \mathbb{R}^{n+1} .

a. Calculer $p(x)$ pour tout $x = (x_1, \dots, x_{n+1}) \in S^n \setminus \{N\}$.

On fera un dessin illustrant la situation dans le cas $n = 2$.

b. Montrer que p est un homéomorphisme.

Exercice 3. (Cônes d'espaces topologiques)

Le cône d'un espace topologique X est l'espace quotient $C(X) = X \times [0, 1] / X \times \{0\}$.
Montrer que $C(S^{n-1}) \cong B^n$.

Exercice 4. (Espaces projectifs)

Soient \mathbb{K} un corps et $n \geq 1$. L'espace projectif sur \mathbb{K} dimension n est le quotient

$$\mathbb{K}P^n = (\mathbb{K}^{n+1} \setminus \{0\}) / \mathbb{K}^*$$

où \mathbb{K}^* agit par multiplication scalaire. La classe de $(x_1, \dots, x_{n+1}) \in \mathbb{K}^{n+1} \setminus \{0\}$ se note $[x_1, \dots, x_{n+1}]$.
Lorsque $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} , on munit $\mathbb{K}P^n$ de la topologie quotient.

a. Montrer que

$$\mathbb{R}P^n \cong S^n / \mathbb{Z}_2 \cong B^n / \mathcal{R},$$

où $\mathbb{Z}_2 = \{1, -1\}$ agit sur $S^n = \{(x_1, \dots, x_{n+1}) \in \mathbb{R}^{n+1} \mid x_1^2 + \dots + x_{n+1}^2 = 1\}$ par multiplication scalaire et \mathcal{R} est la relation d'équivalence sur $B^n = \{(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n \mid x_1^2 + \dots + x_n^2 \leq 1\}$ définie par $y \mathcal{R} x$ si $y = x$ ou $(x \in S^{n-1}$ et $y = -x)$.

b. Montrer que

$$\mathbb{C}P^n \cong S^{2n+1} / S^1 \cong B^{2n} / \mathcal{R},$$

où $S^1 = \{z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1\}$ agit sur $S^{2n+1} = \{(z_1, \dots, z_{n+1}) \in \mathbb{C}^{n+1} \mid |z_1|^2 + \dots + |z_{n+1}|^2 = 1\}$ par multiplication scalaire et \mathcal{R} est la relation d'équivalence sur $B^{2n} = \{(z_1, \dots, z_n) \in \mathbb{C}^n \mid |z_1|^2 + \dots + |z_n|^2 \leq 1\}$ définie par $y \mathcal{R} x$ si $y = x$ ou $(x \in S^{2n-1}$ et il existe $\lambda \in S^1$ tel que $y = \lambda x)$.

c. Montrer que $\mathbb{C}P^n$ et $\mathbb{R}P^n$ sont compacts.

d. Montrer que $\mathbb{C}P^1 \cong S^2$. En déduire que $S^3/S^1 \cong S^2$.

Exercice 5.

Montrer que la sphère S^3 est obtenue en recollant les tores pleins $S^1 \times B^2$ et $B^2 \times S^1$ le long de leur bord commun $S^1 \times S^1$.

[Indication : montrer que $A = \{(x, y, z, t) \in S^3 \mid x^2 + y^2 \geq 1/2\}$ et $B = \{(x, y, z, t) \in S^3 \mid x^2 + y^2 \leq 1/2\}$ sont homéomorphes à des tores pleins.]

Exercice 6. (Propriété universelle du recollement)

Soient X, Y des espaces topologiques, A une partie de Y et $f: A \rightarrow X$ une application continue. On rappelle que le *recollement de Y à X le long de f* est l'espace topologique quotient

$$X \cup_f Y = (X \amalg Y) / \mathcal{R}$$

où \mathcal{R} est la relation d'équivalence sur $X \amalg Y$ engendrée par $f(a)\mathcal{R}a$ pour $a \in A$.
Un carré

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{j} & Y \\ f \downarrow & & \downarrow \beta \\ X & \xrightarrow{\alpha} & Z \end{array}$$

où Z est un espace topologique, α, β sont des applications continues et $j: A \hookrightarrow Y$ est l'inclusion, est dit *cocartésien* s'il est commutatif (c'est-à-dire, $\alpha f = \beta j$) et si pour toutes applications continues $h: X \rightarrow W$ et $l: Y \rightarrow W$, où W est un espace topologique, vérifiant $hf = lj$, il existe une unique application continue $\psi: Z \rightarrow W$ telle que $h = \psi\alpha$ et $l = \psi\beta$.

a. Notons par γ (respectivement, δ) la composition de l'inclusion canonique $X \hookrightarrow X \amalg Y$ (respectivement, $Y \hookrightarrow X \amalg Y$) avec la projection canonique $X \amalg Y \rightarrow X \cup_f Y$. Montrer que le carré

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{j} & Y \\ f \downarrow & & \downarrow \delta \\ X & \xrightarrow{\gamma} & X \cup_f Y \end{array}$$

est cocartésien.

b. Montrer que si

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{j} & Y \\ f \downarrow & & \downarrow \beta \\ X & \xrightarrow{\alpha} & Z \end{array}$$

est un carré cocartésien, alors $Z \cong X \cup_f Y$.

Exercice 7. (Décomposition cellulaire des espaces projectifs)

a. Utiliser les projections canoniques $p_{n-1}: S^{n-1} \rightarrow \mathbb{R}P^{n-1}$ et $q_{n-1}: S^{2n-1} \rightarrow \mathbb{C}P^{n-1}$ de l'exercice 5 et les inclusions $S^{n-1} \hookrightarrow B^n$ pour construire des carrés cocartésiens :

$$\begin{array}{ccc} S^{n-1} \hookrightarrow B^n & & \\ p_{n-1} \downarrow & & \downarrow \\ \mathbb{R}P^{n-1} \longrightarrow \mathbb{R}P^n & \text{et} & \begin{array}{ccc} S^{2n-1} \hookrightarrow B^{2n} & & \\ q_{n-1} \downarrow & & \downarrow \\ \mathbb{C}P^{n-1} \longrightarrow \mathbb{C}P^n & & \end{array} \end{array}$$

b. En déduire que $\mathbb{R}P^n \cong \mathbb{R}P^{n-1} \cup_{p_{n-1}} B^n$ et $\mathbb{C}P^n \cong \mathbb{C}P^{n-1} \cup_{q_{n-1}} B^{2n}$.

c. Déterminer une décomposition cellulaire de $\mathbb{R}P^n$ et $\mathbb{C}P^n$.

Exercice 8.

Montrer que \mathbb{R}/\mathbb{Q} n'est pas séparé, où \mathbb{Q} agit sur \mathbb{R} par translation.

Exercice 9.

Montrer qu'un sous-groupe Γ de \mathbb{R}^n est discret si et seulement si il existe des vecteurs $v_1, \dots, v_m \in \mathbb{R}^n$ linéairement indépendants tels que $\Gamma = \mathbb{Z}v_1 + \dots + \mathbb{Z}v_m$.

Exercice 10.

Soient G un groupe topologique séparé et H un sous-groupe de G .

Montrer que l'espace des orbites $G/H = \{gH \mid g \in G\}$ est séparé si et seulement si H est fermé.

Exercice 11.

Soient G un groupe topologique et H un sous-groupe distingué de G .

Montrer que le groupe G/H , muni de la topologie quotient, est un groupe topologique.

Exercice 12. (Exponentielle d'espaces topologiques)

Etant donnés des espaces topologiques X et Y , on note par $C(X, Y)$ l'ensemble des applications continues de X vers Y , et par Y^X l'espace topologique d'ensemble sous-jacent $C(X, Y)$ et muni de la topologie dite *compacte-ouverte*, c'est-à-dire engendrée par les ensembles

$$W(K, U) = \{f \in C(X, Y) \mid f(K) \subset U\}$$

où K est un compact de X et U un ouvert de Y .

Soient X, Y, Z des espaces topologiques. On considère l'application

$$\Phi: C(Z \times X, Y) \rightarrow C(Z, Y^X)$$

définie par $\Phi(f)(z) = f_z \in Y^X$ pour tous $f \in C(Z \times X, Y)$ et $z \in Z$, où $f_z(x) = f(z, x)$ pour tout $x \in X$.

a. Montrer que l'application Φ est bien définie et injective.

b. Montrer que si X est localement compact (i.e., X est séparé et tout point de X admet un voisinage compact) alors l'application Φ est bijective.

[*Indication* : montrer que dans un espace topologique localement compact, tout voisinage d'un point contient un voisinage compact du point.]

Exercice 13. (Actions de groupes topologiques)

Soient G un groupe topologique et X un espace topologique. Soit $\text{Homeo}(X)$ l'ensemble des homéomorphismes de X vers X muni de la topologie compacte-ouverte (voir l'exercice précédent).

a. Montrer que toute action continue de G sur X induit un morphisme de groupes continu de G vers $\text{Homeo}(X)$.

b. Montrer que si X est localement compact, alors tout morphisme de groupes continu $\varphi: G \rightarrow \text{Homeo}(X)$ définit une unique action continue de G sur X telle que φ soit le morphisme de groupes induit.